

V

VAGUEMESTRE (du mot allemand *Wagenmeister*, maître des équipages) *n.m.*, écrit, oral, fréq., lettrés. Personne qui, dans une administration ou une entreprise, distribue et expédie le courrier. « *Le vaguemestre de notre lycée est aussi un chef de quartier** » (Oral).

V. Planton.

VAUDZOU V. VOANDZOU.

VARAN *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. (*Varanus exanthematicus*). Saurien carnivore de la famille des varanidés, pouvant atteindre 2 à 3 m de long. Il est souvent appelé à tort *iguane**. [A la sortie nord de Bangui se vend la sauvagine* de toutes sortes] : « *antilope**, *buffle** (...), *singe*, *gazelle**, *porc-épic* et autres reptiles tels que *serpent*, *varan*, *crocodile**, *caïman**, etc. » (N'Djaména Hebdo, 17-08-1995). « *Les Baguirmiens* par exemple n'ont pas le droit de consommer le varan. Cela est à mettre en relation avec l'épisode de la fondation de Bum Massenya, au cours duquel une des deux fillettes sacrifiées, était réapparue sous la forme de cet animal* » (Raverdeau, F., 1997, p. 54). « *A 15 km de Donia, un homme, un chasseur armé d'une paire de couteaux de jet* juchés à l'épaule, regarde minutieusement dans le feuillage touffu d'un karité*. Cherche-t-il un varan, un écureuil, un oiseau ou du miel là-haut* » (Tchad et Culture, février 1998). « *Au lieu d'informer, de sensibiliser les populations rurales, ces agents [forestiers] se transforment en véritables forces de répression, prêtes à sanctionner pour un varan, un rat ou du miel prélevé juste pour l'alimentation* » (Tchad et Culture, mars 1999).

V. Iguane.

VARAN D'EAU V. VARAN DU NIL.

VARAN DES SABLES *n.m.*, écrit, oral, rare, lettrés. (*Varanus griseus*). Reptile saurien, appelé aussi *varan du désert*, qui peut atteindre plus d'un mètre. Il vit dans les régions désertiques sèches, sableuses et parfois pierreuses. Il se nourrit de lézards, de petits serpents, de petits oiseaux et mammifères. « *Nous n'avons pas eu la chance de voir de varan des sables (varanus griseus) qui, lui aussi, se rencontre dans les zones sableuses et s'y creuse des terriers (...). Ses formes sont très allongées, il a une tête longue et fine, une queue fort longue, à section circulaire. Il peut s'attaquer à des rongeurs et à des oiseaux* » (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 48).

SYN. : varan du désert*.

VARAN DU DÉSERT V. VARAN DES SABLES.

VARAN DU NIL *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* (*Varanus niloticus*). Ce reptile saurien d'environ 1,70 m de long, se rencontre souvent près des rivières où il pêche des poissons, mais il se nourrit aussi d'oiseaux et de petits reptiles. [Avec l'exploitation du pétrole] « beaucoup d'espèces végétales (*gommier**, *karité**, *rônier**, *caïlcédrat**, *tamarinier**, *palmier doum**, *savonnier**, etc.), halieutiques et fauniques (*loutres, varan du Nil, oiseau, etc.*) seront menacées » (Tchad et Culture, novembre 1995).

SYN. : varan d'eau*.

VAUDOOU (de l'éwé) *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Religion traditionnelle* originaire du Bénin, pratiquée aux Antilles et surtout en Haïti. « ...François Tombalbaye (...), lorsqu'il se mit à pratiquer le fétichisme*, avec les « conseillers techniques » de vaudou que lui avait envoyés Duvallier, « le président à vie de Haïti », se fit appeler N'Garta Tombalbaye » (Desjardins, T., 1977, p. 36). « Le Tchad étant une République laïque, on ne peut juger un président par rapport à ses croyances religieuses. Que Tombalbaye pratique le vaudou ou le maraboutage*, c'est son droit le plus absolu » (N'Djaména Hebdo, 04-07-1991). « Ajoutons au tableau que les soirées dansantes en général en ce début des années 90 ressemblent beaucoup à de véritables orgies vaudou. On en arrive à ne plus savoir sur quel pied danser » (N'Djaména Hebdo, 14-11-1991). « Tombalbaye s'intéressait au vaudou mais je ne peux pas confirmer s'il le pratiquait ou non » (Le Temps, 21-27/04/1999).

DER. : vaudouisme*, vaudouiste*.

VAUDOUISME *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Religion du vaudou*. « Le maraboutisme*, le fétichisme*, le vaudouisme, l'hindouisme, pratiques auxquelles Tombalbaye s'adonna, sont autant de sources de gaspillage. Le nombre d'amulettes, de gris-gris* saisis çà et là est ahurissant » (Service de Presse de la Présidence du Conseil Supérieur Militaire, 1976, p. 12). « Tombalbaye pratiquait un mélange de vaudouisme, d'hindouisme avec le maraboutage* » (N'Djaména Hebdo, 07-04-1994).

SYN. : vaudou*.

V. Animisme, fétichisme.

VAUDOUISTE *n.m.f. ou adj., écrit, oral, rare, lettrés.* Adeptes de la religion vaudou* ; qui est relatif au vaudou*. « Selon les organisateurs du coup d'Etat, Tombalbaye était envoûté par les Haïtiens vaudouistes Vixamar et Lubin, et des marabouts* d'Afrique de l'ouest représentés notamment par le riche sénégalais Djily Mbaye (...) » (N'Djaména Hebdo, 25-04-1991).

V. Animiste, fétichiste.

VD *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Sigle de Vente à Domicile (des boissons alcoolisées et repas). « Le pillage des archives a permis de découvrir des listes d'agents et d'indicateurs (...). Des journalistes aux militaires*, des fonctionnaires aux commerçants en passant par les tenancières de « VD » et les petits marchands

ambulants, la DDS recrutait dans toutes les couches sociales* » (N'Djaména Hebdo, 21-01-1991). « *La VD était un cadre intime de discussions souvent politiques, à une époque où l'expression libre n'existait pas. Par la suite, les régimes des partis uniques ont utilisé ces mêmes VD comme source de renseignements, les retournant à leur profit* » (Le Temps, 08-03-1995). « *Au marché de la foire de Doba poussent comme des champignons des points de grillades et des ventes à domicile*, les fameuses VD détenues par des femmes de N'Djaména (...)* » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2002).

SYN. : vente à domicile*, vente à dom*.

VÉHICULÉ, ÉE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Qui a un véhicule de transport ou qui est transporté. « *Vous serez logés, véhiculés et un boy-cuisinier* sera mis à votre disposition* » (Djékéry, N. N., 1984b, p. 71). « *Au Salamat ce sont des braconniers puissamment armés et véhiculés venant du Soudan qui débarquent sur le terrain pratiquant la chasse aux éléphants pour leurs défenses (...)* » (Info-Tchad, 07-04-1987). « *Certains [militaires*] sont bien habillés, logés, nourris, véhiculés et armés ; ils perçoivent régulièrement leurs soldes* » (N'Djaména Hebdo, 16-01-1992). « *Dans cette localité, j'exerce la fonction d'agent spécial, une sorte d'agent percepteur dans le district. Un poste envié (...). Je serai logé et véhiculé* » (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 122). « *Les principes de la hiérarchie militaire ont été intervertis: les officiers supérieurs [vont] à pied alors que de simples soldats sans grade et sans formation sont véhiculés, logés et donnent des ordres à ceux qui, en temps normal, devraient être leurs chefs hiérarchiques* » (Commission Nationale d'Enquête, 1993, p. 19).

VEILLÉE MORTUAIRE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* [Dans certaines ethnies du Sud,] « *veillée funèbre qui dure trois jours si le défunt est un homme, quatre jours s'il s'agit d'une femme* » (Magnant, J-P., 1994, p. 23). « *Le protocole des veillées mortuaires est souvent intéressé. La personne qui arrive à bord d'une 504 est reçue avec tous les honneurs dus à son rang, alors que le piéton doit chercher lui-même un bout de natte* pour s'asseoir* » (N'Djaména Hebdo, 03-06-1993). « *La veillée mortuaire est chez monsieur Untel à Chagoua [N'Djaména]. La famille au village* est priée de ne pas faire le déplacement* » (N'Djaména Hebdo, 01-02-1996). « *A la veillée mortuaire de X, les gens s'activent fébrilement* » (N'Djaména Hebdo, 14-01-1999). [Une étudiante] « *était au courant de la marche [des femmes] mais ne pouvait pas y participer. Elle était à une veillée mortuaire* » (Notre Temps, 06-12/10/2000).

V. Place mortuaire.

VÉLÉRA V. VLRA.

VENTE À DOM V. VENTE À DOMICILE.

VENTE À DOMICILE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Vente de boissons alcoolisées, souvent accompagnées des repas tels que le marara* par une femme à

son domicile. « Avec le salaire du mois de mars perçu début août, quelques fonctionnaires tant civils que militaires* prennent un pot dans une vente à domicile au quartier B de Moundou » (Le Bouclier, 23-08-1981). « Les « ventes à domicile » font recette auprès de nombreux cadres de l'administration » (N'Djaména Hebdo, 28-03-1991). « Crise oblige, les Camerounais désertent les cafés* et autres boîtes de nuit pour « les circuits » genre vente à domicile où la bière est à la portée de toutes les bourses » (N'Djaména Hebdo, 08-08-1991). « Officiellement on a recensé en 1974, 205 bars*. Mais il y a certainement un chiffre équivalent qui vit dans l'ombre : ce sont les bars* clandestins et les ventes à domicile » (Tchad et Culture, septembre 1997). « Samedi octobre, veille de la fête de Toussaint. Comme à l'accoutumée, tous les bars dancing*, bistrot, ventes à domicile et autres boîtes de nuit sont littéralement pris d'assaut » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998). « ...la ville [de Sarh] ne compte aucun restaurant digne de ce nom. Quelques ventes à domicile offrent des repas sur commande aux clients de passage » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2002).

COM. : on emploie aussi l'abréviation *vente à dom**.

SYN. : VD*.

V. Alimentation, café.

VENTILÉ, ÉE *adj.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Qui est équipé d'un ou de plusieurs ventilateurs. « Des résidences toutes équipées à votre goût. Chambres climatisées ou ventilées » (N'Djaména Hebdo, 18-06-1998). « Auberge X : 7 chambres très confortables, ventilées avec douche interne » (N'Djaména Hebdo, 01-10-1998).

VENTRE ADMINISTRATIF *n.m.*, écrit, oral, fréq., fam., lettrés. Gros ventre ou embonpoint, considéré comme signe extérieur de la situation aisée des administrateurs réputés bedonnants. « Le fameux ventre administratif (l'embonpoint), symbole de l'administrateur accompli, est désormais troqué contre le ventre d'enrichissement illicite qui symbolise ici la politique du ventre* ». (Tchad et Culture, février 1997). « Ah ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as un petit ventre administratif maintenant ? » (Oral).

VÉRANDA, vérandah (du mot portugais *varanda*) *n.f.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Prolongement du toit, généralement sur la façade non fermée ni vitrée, qui sert de lieu de réception ou de repos. « La vérandah [d'une habitation sao*] est faite de piquets non dégrossis sur lesquels reposent des branches qui soutiennent une vannerie formant abri » (Lebeuf, J-P. & Masson-Detourbet, A., 1950, p. 81). « Monsieur Durand et Apremont ont déjà installé leurs lits Picot* sous la véranda » (Danterne, J., 1952, p. 32). [Lors de la mutinerie des soldats à Bangui] « les grilles ont remplacé les vitrines et les vérandas des boutiques servent d'abris aux aliénés et autres marginaux » (N'Djaména Hebdo, 03-04-1997). « Et pendant que j'admirais toutes ces oeuvres de nos vaillants ancêtres*, des bruits de palabre* me parviennent à l'oreille: la véranda du Musée est prise d'assaut par les fraudeurs de sucre et revendeurs » (Tchad et Culture, mai 1998). « Les seko* qui recouvrent et entourent

le hangar*, forment une véranda agréable aux heures chaudes de la journée » (Moustapha, B., 2000, p. 53).

VER DE GUINÉE *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. (*Dracunculus medinensis*). Parasite sous-cutané qui se contracte quand on boit de l'eau polluée. [L'eau d'un étang] « est délicieuse pour nous : on s'y baigne, on y lave les habits (...). Cela ne tue personne évidemment, mais la bilharziose*, les ankylostomes, le ver de Guinée (...), ont pris demeure dans les organismes des habitants » [qui utilisent cette eau] (Équipe de recherche de Bousso, 1994, p. 5). « L'eau du fleuve ou du marigot* est moins propre que l'eau du puits, elle donne plus de maladies : ver de Guinée, amibes, bilharziose* » (Vivre au village, n° 75, s. d., p. 3).

VÉREUX *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Personne dénuée de tout scrupule. « Nos dirigeants sont tous des véreux. Ils n'hésitent pas à détourner l'aide internationale pour leur enrichissement personnel » (Oral).

VERRES *n.m. pl.*, oral, fréq., tous milieux. Verres correcteurs. « Depuis un an, je ne lis plus sans verres. A cinquante ans, c'est normal ! » (Oral).

V. Vues claires.

VIABILISATION *n.f.*, écrit, oral, fréq., lettrés. Fait de rendre habitable un terrain. [Les zones non loties de N'Djaména] « ne bénéficient pas d'un minimum de viabilisation : absence de canalisation, d'installations d'eau et d'électricité, d'aires de jeux, etc. » (N'Djaména Hebdo, 28-11-1991). [A N'Djaména] « le projet de viabilisation de la réserve de Dembé (toilettes publiques, gargotes, parkings, petits commerces) verra la participation des colombiens* qui, plus tard, se chargeront de sa gestion » (N'Djaména Hebdo, 08-09-1994). « L'extension de N'Djaména au-delà de ses limites traditionnelles ne s'est pas accompagnée de travaux de viabilisation et de mise en place d'infrastructures » (N'Djaména Hebdo, 19-10-1995). « Le souci du logement impose un souci de l'habitat et de l'environnement. En clair, un souci d'aménagement et de viabilisation » (Tchad et Culture, mai 1997).

VIANDE DE BROUSSE *n.f.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Viande du gibier tué. « Mes chers frères*, je vous propose de la viande de brousse, je ne sais si parmi vous, il y a un agent des Eaux et Forêts ». Justement, il s'en trouvait un parmi les clients qu'il tentait de racoler » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). [Monsieur X] « explique que ceux-ci [des braconniers] détiennent des grandes pirogues à moteur électrique qui leur facilitent la traversée vers le Cameroun d'énormes quantités de la viande de brousse » (Tchad et Culture, décembre 1997).

SYN. : sauvagine*, viande sauvage*.

V. Brousse sens 1.

VIANDE SAUVAGE *n.f.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Synonyme de viande de brousse*. « La chasse est une affaire délicate. On organise une battue souvent à la demande expresse des ancêtres* qui désirent consommer de la viande sauvage » (Tchad et Culture, décembre 1993). « Chose bizarre, les habitués refusent de

prononcer le nom, quand il s'agit de parler de la viande sauvage. Pourtant tous se connaissent. Les agents forestiers ont avoué leur impuissance face aux habitants de Médégué » [près de N'Djaména, qui font le commerce de cette viande] (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). « *Le marché de Linia [près de N'Djaména] attire beaucoup de citadins qui viennent acheter des produits locaux* comme du lait, du beurre, du miel et de la viande sauvage* » (Tchad et Culture, février 2001). « *Les menus du restaurant [de l'hôtel de l'Aouk et de la Chasse, du côté de Kyabé] sont toujours à base de viande « sauvage ».* (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 208).

SYN. : sauvagine*, viande de brousse*.

VIEILLERIE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Disque ancien, musique qui n'est plus à la mode. « *Des danses parfois impudiques, les « vieilleries » de Verckys, Mayélé (...) animent* les réunions du jamborée** » (N'Djaména Hebdo, 05-10-1995).

ANT. : nouveauté*.

V. Morceau.

VIEUX, vieille *n.m. ou f., oral, fréq., tous milieux.* Terme de respect désignant une personne plus âgée que soi (père, oncle ou toute autre personne). « *Dans le même temps, le maire [de Moundou] laisse entendre (...) que son choix doit primer sur celui des vieux. Gageons que ces derniers sauront lui répondre lors des prochaines communales** » (L'Observateur, 08-10-1997). « *Un des marabouts* de la mosquée est passé chez mon vieux (...)* » (Moustapha, B., 2000, p. 281).

V. Doyen, grand.

VILLAGE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Unité d'habitation administrative qui a gardé une grande valeur symbolique ; lieu où réside la famille d'un citadin ou dont celui-ci est originaire par opposition à la ville. « *Le Moundoulais* préfère payer la taxe civique dans son village d'origine et non à Moundou où il vit. D'autres pensent que l'avènement de la démocratie les dispense de payer l'impôt* » (Tchad et Culture, décembre 1993). « *Le village ne s'inscrit pas seul dans l'espace, mais fait partie d'un ensemble que l'on appelle le terroir villageois, ou encore le territoire villageois* » (Raverdeau, F., 1997, p. 57). « *Si l'Etat tient à lutter contre le régionalisme*, il faut qu'il s'attelle à la formation de ses agents. L'on devient fonctionnaire pour le Tchad et non pour son village ou sa région* » (Le Temps, 20-26/05/1998). « *J'avais 13 ans en 1992, lorsque ma tante*, tenancière d'un cabaret* [à N'Djaména], a envoyé me chercher au village ; depuis je n'y suis plus retournée* » (L'Observateur, 26-05-1999).

DER. : villagisme*.

COMP. : chef de village*.

VILLAGISME *n.m., écrit, oral, rare, péj., lettrés.* Pratique d'un dirigeant politique qui a tendance à favoriser des gens originaires de son village*, par exemple en les nommant à certaines fonctions, indépendamment du critère de compétence. « *Fatalement, dans la gestion des affaires publiques, l'arbitraire s'installe, avec son cortège de déviation, concussion, népotisme, clanisme*, ou même villagisme, au*

détriment de la compétence et de l'efficacité » (N'Djaména Hebdo, 04-03-1993). « *A bas le régionalisme*, le villagisme pour que vive le Tchad en général et Moundou en particulier !* » (N'Djaména Hebdo, 18-11-1993).

V. Clanisme, géopolitique, régionalisme, tribalisme.

VILLE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Ensemble des quartiers urbains où se trouvent les services administratifs, commerciaux et industriels. C'est là aussi que vivent des Européens, Tchadiens et autres Africains aisés. « *Les rumeurs les plus folles circulent en ville et dans le quartier** [lors de la guerre de 1979]. *On parle de massacres, de la mort d'un secrétaire d'Etat qui se battait avec les combattants** » (Moustapha, B., 2000, p. 301). « *Je vu Monsieur X sortir tout à l'heure. Peut-être qu'il est parti en ville* » (Oral).

V. Quartier.

VIPÈRE À CORNES *n.f., écrit, oral, rare, lettrés. (Cerastes cerastes).* Serpent peu agressif mais très venimeux qui vit dans les déserts de sable. Il a une queue très courte et deux longues écailles pointues au-dessus des yeux, qui rappellent les cornes. « *Le seul serpent signalé au Tibesti (...) est la vipère à cornes (Cerastes cerastes) qui d'ailleurs parfois manque de cornes, du moins chez les exemplaires âgés (...). Aux heures de repos, il s'enfonce dans le sable, d'où seule dépasse la partie supérieure de sa tête portant en règle générale une fine corne au-dessus de chaque oeil* » (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 49).

VIRAGE (FAIRE UN -) *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Changer de direction pour un piéton ou une personne en véhicule. « *Hein ! Bozin. La gala* coûte 365 F ? Alors là nous autres on fera un virage dans les cabarets*. Avec nos arriérés de salaire (...) on ne pourra plus se permettre le grand luxe* » (Techni-Culture, n° 1, juin 1994).

VIRER *v.intr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Changer de direction en parlant de qqn qui est en voiture ou d'un piéton, tourner. [Les motocyclistes] « *donnent souvent l'impression de se confier au hasard. Ainsi, il n'est pas rare d'en voir un décider d'aller à gauche, changer d'idée pour virer à droite et finalement choisir de continuer tout droit* » (Info-Tchad, 14-15/08/1987). « *Nous roulons à vive allure par crainte d'éventuels coupeurs* de route nombreux dans la zone... Un grand creux. Le chauffeur vire. Trop tard. Nous avons évité le tonneau, mais tous les ressorts du véhicule lâchent* » (N'Djaména Hebdo, 18-11-1993). « *Prenez l'avenue Félix Eboué [N'Djaména] en allant vers l'hôtel de ville. Juste avant l'ambassade de la nation la plus riche du monde, les Etats-Unis, virez à gauche, vers le fleuve Chari. Après les bétons armés, vous tomberez des nues. J'y ai vu des cases* construites en carton et en branchages* » (Tchad et Culture, octobre 1997). [A partir du carrefour du cinéma Vog] « *on peut aller soit vers l'aéroport de N'djaména soit, en virant à gauche, aller à Farcha, un petit bourg à l'ouest de la ville** » (Moustapha, B., 2000, p. 163).

DER. : virage*.

VISITÉ, ÉE *n.m. ou f., écrit, oral, rare, tous milieux.* Personne à qui l'on rend visite. « Nous avons eu à voir de grandes personnes conseiller aux bambins de lapider des joueurs de telle ou telle région, un public refusant d'applaudir telle ou telle victoire qui n'est pas celle des visités » (Le Bouclier, 28-06-1981).

VISITER *v.tr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Rendre visite à qqn. « Pour leur apprendre à dispenser des soins primaires (...), un assistant médical qualifié les [des agents sanitaires*] visitera régulièrement » (Tchad et Culture, mai 1978). « Son mari avait de nombreux camarades. Quand ceux-ci venaient visiter l'épouse de leur ami, ils lui apportaient poulets, chèvres, vaches. Le mari devint riche grâce à tout ce qu'on lui apportait » (Caprile, J-P. et Ruelland, S. (éditeurs), 1978, p. 93). « Jeunes ou vieux croulants, on peut venir de son Darfour soudanais pour visiter des parents [au Tchad] et se voir proposer un job : « où veux-tu être ? A la douane, à la gendarmerie ou dans les Eaux et Forêts ? » (N'Djaména Hebdo, 29-06-1995). « Je faisais des cauchemars affreux qui m'empêchaient de dormir. Pour les gens qui venaient me visiter, je n'avais aucun espoir de m'en sortir » (Équipe de Recherche de Bouso, 1995, p. 23). « Marie se promène dans le village* pour visiter les gens » (Dechaud, M. & Ndoutabé, M., s. d., p. 56).

VIVRE EN AUTOGÉRÉ *loc. verb., écrit, oral, fréq., milieu jeunes.* Vivre en concubinage. « De plus en plus de jeunes vivent en « autogéré ». Une situation charnière entre mariage et célibat qui fait peur aux parents mais arrange bien ceux qui s'y engagent » (Tchad et Culture, octobre 1994).

VIVRIER *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Abrév. de Produit vivrier. « Cette année la production des vivriers est en dessous des précédentes campagnes » (N'Djaména Hebdo, 02-12-1993). [L'agriculture est] « est dominée par la culture du coton. Cela a pour conséquence la baisse de la production des vivriers entraînant la majorité des Tchadiens dans une sous-alimentation chronique » (Le Temps, 22-28/10/1997). « A part cette céréale [le riz], le sorgho* occupe une place prépondérante dans les vivriers du Mayo-Kebbi » (Tchad et Culture, janvier 1998). « L'accroissement exponentiel de la production cotonnière d'une année sur l'autre coïncide douloureusement avec le déclin de la culture des vivriers. Le revenu du coton n'a guère compensé la perte des vivriers » (N'Djaména Hebdo, 10-09-1998). « Que ce soit pour le vivrier ou le coton, la baisse des rendements constatée par endroits est due au retard des semis, aux inondations et aux produits phytosanitaires mal utilisés » (Tchad et Culture, février 2000).

VLRA [veleRa], **véléra** *n.m.f ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sigle de Véhicule Léger de Reconnaissance Avancée. Véhicule militaire qui peut être équipé de canons. Il sert aussi au transport de soldats. « Les VLRA étaient équipées de canons de 20 mm ou de canons de 106 S.R. (...) » (Géopolitique africaine, avril 1987, p. 37). « Un VLRA de la Gendarmerie intercepte une 504 Break ayant à son bord une demi-douzaine de personnes en civil armées » (N'Djaména Hebdo, 22-10-1992). « Toujours en quête d'un véhicule pour descendre en ville, je vois une VLRA de la gendarmerie transportant un corps recouvert de drap passer et aller droit vers

un deuxième avion Transall qui vient d'atterrir. « Qui est-ce ? » C'est un gendarme sauvagement molesté par les manifestants devant chez lui » (N'Djaména Hebdo, 12-08-1993). « Bémira. Douze véléras ont fait leur entrée au village*. A bord de 12 véhicules on tirait. La population a fui en toutes directions. [Monsieur X] fut tué et jeté à l'eau » (Église de Moundou, n° 1, juin 1995). « Le 2 novembre à 3 H du matin, mains et pieds attachés, j'ai été jeté dans un VLRA, qui m'a emmené à la base de Amsiné » (N'Djaména Hebdo, 17-10-1996).

VOANDZOU, vaoudzou (du malgache) *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* (*Voandzeia subterranea*). Synonyme de pois de terre*. [Une partie de la population nigérienne] « vit de l'agriculture, notamment les habitants de la vallée du Niger qui cultivent le mil*, le sorgho*, le paddy*, le maïs, le fonio*, le niébé*, le vaoudzou » (Info-Tchad, 24-30/10/1987). « Citons la culture du pois de terre* (encore dénommé pois bambara* ou voandzou et qui est cultivé autour des cases*), du sésame* et du gombo* (...) » (Raverdeau, F., 1997, p. 66).

COMP. : biscuit voandzou*.

SYN. : pois bambara*, pois de terre*.

VOL DE SEXE *n.m., écrit, oral, rare, tous milieux.* Fait de faire disparaître le sexe masculin par des moyens occultes, selon certaines croyances. « Le phénomène du « vol de sexe » a fait quelques étincelles à N'Djaména. A Guélandeng, il a amené musulmans et Massa à un doigt de la guerre » (N'Djaména Hebdo, 03-08-1995).

DER. : voleur de sexe*.

VOLEUR DE SEXE *n.m., écrit, oral, rare, tous milieux.* Personne qui, selon certaines croyances, fait disparaître des sexes masculins par des moyens occultes. « A partir du moment où la population a constaté que même la gendarmerie était devenue impuissante devant les « voleurs de sexe », elle a résolu de se faire justice elle même » (N'Djaména Hebdo, 03-08-1995).

V. Enlever le sexe.

VORACE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne gloutonne, au sens propre comme au figuré. « Le Tchad est un vaste chantier qui appellera des projets plus gigantesques encore que le PNE [Projet National d'Élevage]. La punition des voraces rassurera les bailleurs de fonds pour les projets futurs » (Le Temps, 08-14/10/1997). « A sa première bouchée, le vorace s'incendie l'estomac » [en avalant une bouchée de boule* brûlante] (Mabrouk, A. M., s. d., p. 114).

SYN. : gourmand*.

VOTE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Élection. « Le vote de [Monsieur X], secrétaire général de l'UST [Union des Syndicats du Tchad] est un avertissement donné aux chefs des partis. C'est un vote récompense » (N'Djaména Hebdo, 18-02-1993). « Alors que tout le monde attendait le vote des trois représentants des communicateurs*, le ministre [de l'Information] convoque à nouveau les bureaux exécutifs de l'UJT [Union des Journalistes du Tchad] et du SPC [Syndicat des

Professionnels de la Communication] *pour les sommer de donner sans délai les trois noms* » (N'Djaména Hebdo, 25-08-1994).

VOTER QQN *v.tr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Élire, voter pour. « *Si seulement [monsieur X] revenait, je le voterais président du Tchad* » (N'Djaména Hebdo, 18-02-1993). « *La faim n'achèvera jamais tous les hommes à la fois. Il en restera toujours quelques-uns pour voter Déby, même si c'est un choix funeste* » (N'Djaména Hebdo, 13-01-1994). « *Voter d'accord. Mais qui voter ?* » (Le Temps, 05-04-1995). « *Chacun a son candidat. On sait surtout qui ne pas voter* » (N'Djaména Hebdo, 16-05-1996). « *Mais notre crainte est que le vote étant local, les nomades vont se déplacer de circonscription en circonscription pour voter n'importe quel candidat de leur choix* » (Contact, 11-09-1996). « *Lorsque les associations de défense des droits de l'homme et libertés, les syndicats et autres organisations de la société civile* doivent servir de caution, voire d'alibi, le gouvernement ne regarde pas les actes qu'ils posent*, qu'ils soient politiques (appeler à voter tel ou tel candidat) ou non* » (Tchad et Culture, mars 1997).

VRAIMENT *adv., écrit, oral, fréq., tous milieux.* S'emploie pour marquer l'indignation ou la surprise. « *Vraiment, c'est dur ! Kai* ! Mes 3 épouses sont toutes enceintes ! En même temps... C'est quoi ça ?* » (N'Djaména Hebdo, 15-10-1998). « *Et c'est mirabolant ce qu'ils [des salariés] gagnent dans le privé*. Y en a même qui ont des indemnités de recherche. Avec ça, tu trouves qu'ils n'ont pas le minimum vital ? Vraiment, toi là*...* » (N'Djaména Hebdo, 26-11-1998).

VUES CLAIRES *n.f.plur., oral, fréq., tous milieux.* Lunettes dont les verres ne sont pas teintés, qu'elles soient des verres correcteurs ou non. « *Hé ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tu portes des vues claires maintenant ?* » (Oral).

V. Verres.